

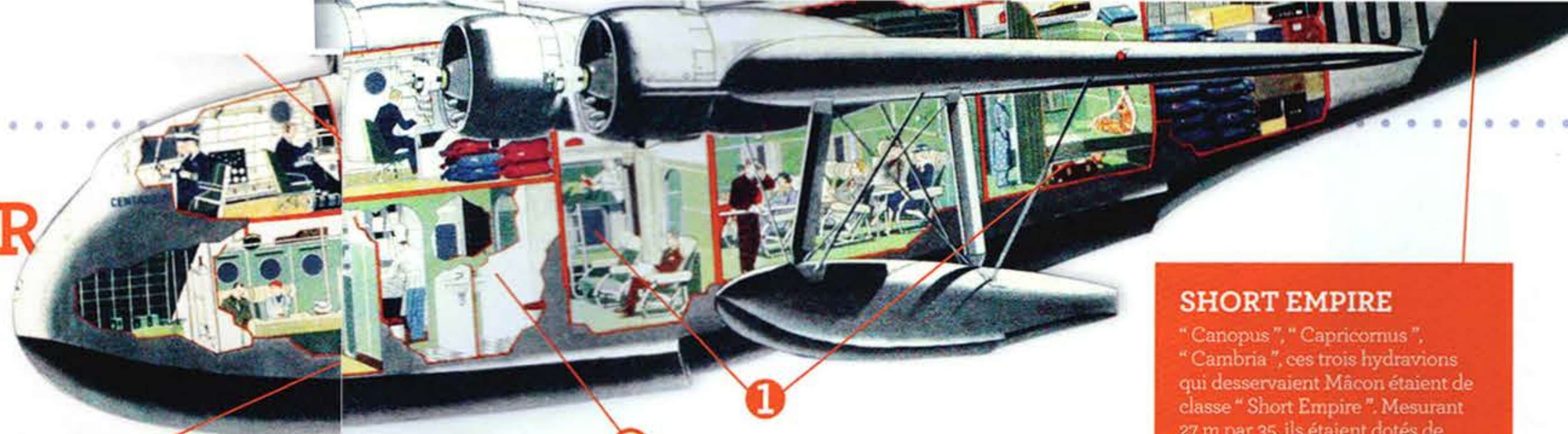
DES HYDRAVIONS SUR LA ROUTE DES INDES

De 1937 à 1939, la Saône a servi de lieu d'escale aux hydravions de la ligne "Imperial Airways - London". Une aventure qui plaçait Mâcon sur la route des Indes, de l'Australie et de l'Afrique du Sud !

Dès 1912, le bassin de la Saône en amont du pont de Saint-Laurent a servi de lieu d'amerrissage à des hydravions. La largeur de la rivière, son aspect rectiligne et le calme de ses eaux désignaient la rivière pour ce spectacle qui ne manquait pas d'attirer foule. En 1937, ces mêmes avantages, couplés à la présence de l'Hôtel d'Europe et d'Angleterre en face de la zone d'escale, ont décidé la compagnie anglaise Imperial Airways à choisir Mâcon pour accueillir ses hydravions. Comme son nom l'indique, la ligne "Imperial Airways" avait l'ambition de desservir les pays qui composaient alors l'Empire britannique. C'est ainsi qu'au départ de Southampton, Mâcon figurait en premier lieu des escales qui amenaient ensuite ces avions en Italie puis en Grèce et à Alexandrie (Égypte). Là, le parcours se séparait en deux : une ligne partait pour l'Afrique du Sud, l'autre desservant les Indes, et, au-delà, la Malaisie et l'Australie !

35 M D'ENVERGURE !

Les six à huit hydravions qui effectuaient ces liaisons dans les deux sens assuraient également un important service postal pour l'empire britannique. À la chambre de commerce de Mâcon revint l'installation d'un ponton, d'une station de carburant et les enregistrements de douanes... alors qu'un ingénieur anglais était installé à demeure à Mâcon pour la maintenance. Pour l'Hôtel d'Europe et d'Angleterre, cette halte était l'occasion de servir un repas... à bord des hydravions, à l'exception des desserts, apportés par la compagnie ! Lors des escales du soir, les passagers passaient la nuit à l'hôtel. Au final, 1356 passagers ont été transportés par 211 vols commerciaux du 30 janvier 1937 au 1^{er} septembre 1939, jour de la déclaration de guerre qui mit fin à cette épopée. ■ **Merci au Club cartophile mâconnais pour sa documentation.**



SHORT EMPIRE

"Canopus", "Capricornus", "Cambria", ces trois hydravions qui desservait Mâcon étaient de classe "Short Empire". Mesurant 27 m par 35, ils étaient dotés de quatre moteurs de 800 CV, pour une vitesse de croisière de 255 km/h et une autonomie de 1220 km. Véritables "paquebots volants", ils étaient dotés de couchettes (1), de cabinets de toilette (2), d'un salon-fumoir (3 et photo). Ils transportaient également du courrier (4). Sous le nom de "Short Sunderland", ils ont ensuite, comme leurs équipages, participé à la Seconde guerre mondiale.



L'opéra de grand théâtre d'Orléans, après le décollage à Mâcon le 24 mars, vers le hangar de Beaulieu, sur la Saône. — Rev. L'Estimoteur

AMERRISSAGE

Les hydravions se posaient face au cours de la Saône, en amont du pont de Saint-Laurent qu'ils rasaient à l'amerrissage. La foule était présente pour voir ses avions, gros comme un petit Airbus de nos jours, fendre les flots. Retenus par une bouée, ils recevaient un entretien technique et faisaient le plein de carburant. Lors de l'escale du soir, les passagers passaient la nuit à l'Hôtel d'Europe et d'Angleterre qui servait le repas à bord.



HÔTEL D'EUROPE ET D'ANGLETERRE

Avec ses 40 chambres et 25 employés, l'Hôtel d'Europe et d'Angleterre était le principal établissement de Mâcon et se situait juste devant la zone d'amerrissage. Il recevait les passagers, fortunés, voire célèbres, qui empruntaient la ligne comme Colette, Jean Cocteau, Raimu, Joséphine Baker, Salvador Dali, l'Aga Khan, parmi beaucoup d'autres.



CRASH

Le 24 mars 1937, pris dans des conditions météo difficiles, le "Capricornus" s'écrase à Ouroux dans le Haut-Beaujolais. Sur les six personnes à bord, dont une passagère, seul le radio, James Cooper, survit. Tragique ironie de l'histoire, il décédera en 1949 lors d'un autre crash, dont il fut la seule victime !



i Repères

1912

Premier amerrissage d'un hydravion à Mâcon pendant une fête de bienfaisance organisée par les Régates mâconnaises et le Syndicat d'initiative.

30 janvier 1937

Le "Canopus" et le "Cambria" sont les deux premiers appareils de l'Imperial Airways à se poser sur la Saône.

24 mars 1937

Le "Capricornus" s'écrase à Ouroux dans le Beaujolais faisant 5 victimes.

1^{er} septembre 1939

La déclaration de guerre met fin à la ligne commerciale.

1939- 1942

Des hydravions militaires amerrissent à Mâcon. Lorsque la France est séparée entre zones libre et occupée, les marques allemandes apposées sur le fuselage sont enlevées à Mâcon, remplacées par des cocardes tricolores.

Septembre 2003

Des festivités ont lieu sur la Saône pour fêter les "drôles d'avions" d'avant-guerre.